



# PICTO Benelux

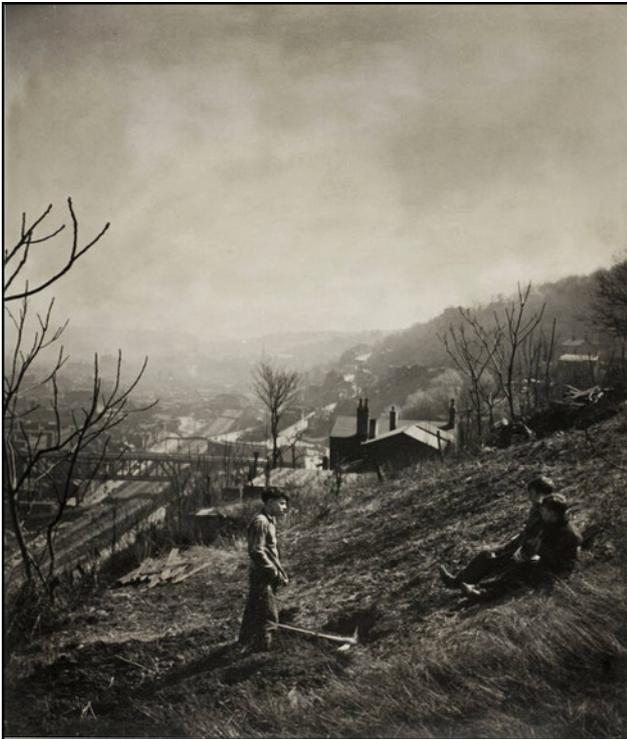
<http://www.picto.info/>



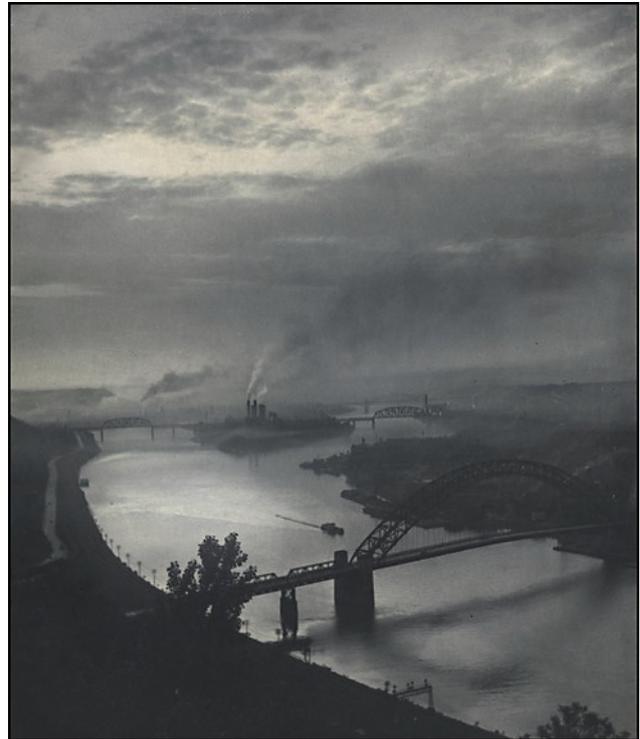
## Mediobrome : nouvelles expériences

Au cours de cette année si particulière, où il a été plus question de confinement, de télétravail, de gestes-barrière que de rencontres, j'ai continué mes recherches pour essayer de percer les secrets de la technique de Léonard Misonne : le Mediobrome. À défaut d'espérer pouvoir un jour reconstituer sa technique dans le détail, je voudrais au moins mettre au point une procédure qui s'en approche au mieux.

À l'occasion de mes recherches sur internet, un nom a attiré mon attention : O.E. Romig. Orlando E. Romig (1898-1964) était un photographe pictorialiste américain vivant à Pittsburgh, contemporain de Léonard Misonne, qui a mis au point sa propre version du Mediobrome. Il a décrit sa méthode dans un livre : "*The Mediobrome Process: Any Pictorialist Can Use It*" (1954). Ses œuvres font partie de plusieurs collections de musées, dont le Carnegie Museum of Art à Pittsburgh et le Brooklyn Museum à New York. Il a été membre de la section photographique de l'Académie des sciences et des arts de Pittsburgh. Romig est considéré comme faisant partie de l'âge d'or de la photographie à Pittsburgh.



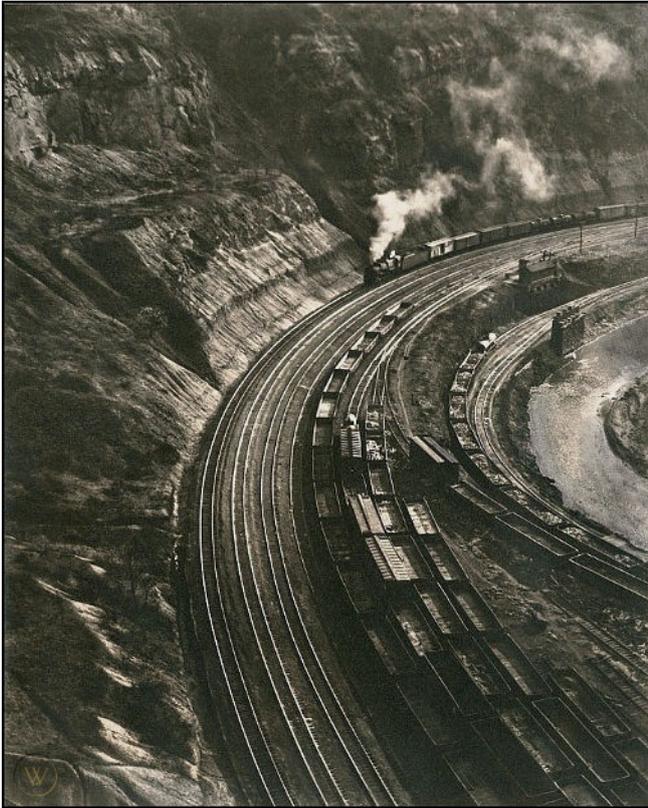
Orlando E. Romig - Untitled (Pittsburgh hillside), c. 1950s  
collection Carnegie Museum of Art, Pittsburgh



Orlando E. Romig - Out of the Mist, 1945

Son livre est malheureusement quasi-impossible à trouver de nos jours. Tout ce que j'ai pu retrouver sur internet sur sa "formule" est cette mention: "*The whole print is covered with a dope of equal parts mastic varnish and linseed oil thinned with an equal amount of turpentine, to which pigment has been added. The pigment should match the color of the print. [The dope] is wiped off locally with a clean cloth or a tuft of cotton to give various effects.*" – ce qu'on peut traduire par:

"L'ensemble du tirage est recouvert d'une couche de vernis au mastic et à l'huile de lin diluée avec une quantité égale de térébenthine, à laquelle on a ajouté du pigment. Le pigment doit correspondre à la couleur de l'impression. Cet enduit est essuyé localement avec un chiffon propre ou une tampon de coton pour donner divers effets."



Orlando E. Romig – Steel city canyon, 1940s

Je me suis donc inspiré de cette description.

**Préparation du "mastic varnish"** à partir de résine dammar et essence de térébenthine :

- écraser 200gr de résine dammar
- enfermer cette résine dans un nouet de tissu pas trop serré, du genre étamine
- Suspendre cette poche dans 500ml de térébenthine à la manière d'un sachet à thé
- Laisser le tout infuser pendant une semaine, puis enlever le nouet.

**Préparation de l'enduit:**

1 volume vernis mastic + 1 volume huile de lin + 1 volume de térébenthine avec pigment.

L'huile de lin et la térébenthine ont été achetées au Brico.

**Application :**

sur toute la surface de l'image avec du coton.

correction locale : gomme mie de pain, coton-tige, tampon imbibé d'alcool à brûler.

Le séchage de la couche étant lent , plusieurs jours, des corrections peuvent se faire étalées dans le temps.

**Avantage de cette méthode :** On peut facilement doser les pigments pour obtenir le ton désiré, et l'effet global est moins "brut" qu'avec l'utilisation de peinture à l'huile mise sur papier frotté à l'huile de lin. Ci-dessous quelques essais sur du vieux papier Kentmere. Ces essais m'encouragent à continuer. Ils "ressemblent" plus aux tirages de Misonne me semble-t-il, pour les nuages ci-dessous et les deux vaches par exemple. Je retrouve des particules de pigments non correctement mélangés comme dans le médiobrome original que j'avais montré un jour. Cela pourrait donc être une piste intéressante qui à un lien avec la peinture que Misonne pratiquait également.





Hubert Desgain – mars 2021